

## Barbador

*Assise dans ma voiture en panne de carburant  
J'attendais qu'on vienne me chercher.  
J'étais arrêtée sur une petite route à l'ombre  
D'un côté la rivière et de l'autre un champ qui fleurait la métive  
Je cherchais des yeux dans la fuite du jour  
Ce qui pouvait se passer dans cette plaine immense  
Juste moissonnée envahie de rouleaux de paille dorés  
En rangs, deux par deux partant au combat de la productivité.  
Il n'y avait plus âme qui vive ; le travail était fini.  
Cependant j'entendais un ronronnement près de moi.  
Je suivis des yeux le bord du champ, près du fossé  
Et là j'aperçus un petit, très petit personnage  
Adossé à une touffe de folle avoine et qui dormait.  
Il ronflait comme une machine à battre  
Chapeau pointu, poulaines aux pieds, barbe hirsute  
Il devait être fatigué pour ronfler de la sorte  
Était-ce lui qui avait moissonné tout ce champ ?  
Un travail minutieux et trop bien fait !*

*Je l'observai un moment, rien ne bougeait  
Les étoiles se réveillaient les unes après les autres  
J'attendais toujours qu'on me dépanne  
Mon dormeur barbu que je nommai Barbadort  
Ne bougeait toujours pas. Rien ne laissait voir qu'il vivait  
Si ce n'est qu'il ronflait. J'avais envie de le réveiller  
De le chatouiller avec un brin d'herbe pour voir...  
Mais mon grand père m'avait expliqué, quand j'étais petite  
Qu'il ne fallait jamais contrarier les farfadets  
Qu'ils soient au repos ou en train de travailler.  
Si on les dérange, ils peuvent piquer des colères terribles  
Et vous faire de mauvais tours pour le reste de votre vie !  
Alors je me contentai de rester à attendre patiemment.  
Je crois bien que je m'assoupis un instant...  
Enfin, un ronronnement sur la route et deux phares allumés  
Me réveillèrent. Vite je regardais vers mon Barbadort  
Il était déjà parti. J'avais respecté son silence  
Lui aussi. Au revoir farfadet à un autre jour !*